

Campagne grandes cultures 2024-2025

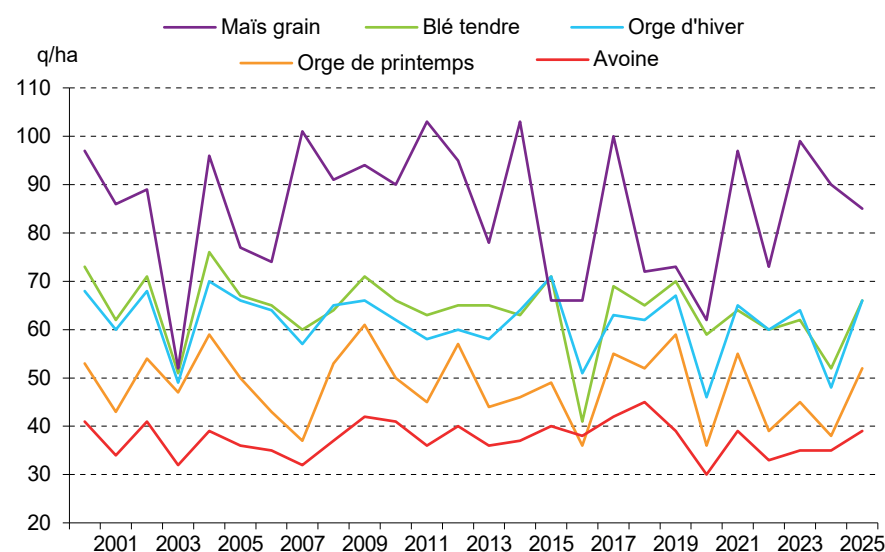
La campagne 2024-2025 : des rendements supérieurs à la moyenne

En début de campagne, les pluies retardent les semis des cultures d'hiver et compliquent parfois le désherbage. Cependant, les cultures entrent en repos hivernal avec une biomasse satisfaisante. À la reprise printanière, leur développement est rapide, en avance sur les stades phénologiques habituels. En revanche, le déficit pluviométrique, installé dès la sortie de l'hiver et persistant jusqu'en août, provoque des pertes d'épis ou de siliques. Une bonne fertilité compense partiellement ces aléas. Pour ces cultures, les rendements sont bons, dépassant les moyennes quinquennales, mais les céréales présentent une faiblesse en protéines.

Les cultures de printemps – récoltées à l'automne – souffrent du stress hydrique estival et des vagues de chaleur en août. Leurs récoltes se déroulent plus facilement cette année, avec des rendements corrects et des humidités ne nécessitant pas ou peu de séchage.

La campagne 2024-2025 se révèle plus conforme aux moyennes que la précédente. Les précipitations sont légèrement déficitaires (- 4 %), tandis que les températures (+ 1°C) et l'ensoleillement (+ 12 %) dépassent les normales. Les pluies automnales perturbent les semis, parfois réalisés sur des sols mal ressuyés. À l'inverse, le printemps, marqué par des précipitations plus rares, pèse sur la biomasse et retarde la valorisation de l'azote. Le bon ensoleillement favorise cependant une fertilité élevée des épis et des siliques, notamment en plaine. Sur les plateaux, les stress climatiques limitent cette fertilité.

Figure 1 - Des rendements corrects en 2025 pour les céréales à pailles



Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2025

Un bon rendement pour le blé mais de l'ergot

Les semis de blé tendre d'hiver sont réalisés plus tardivement en 2024, avec une date médiane fixée au 25 octobre (soit 10 jours de retard par rapport à la moyenne décennale). Les pluies persistantes repoussent les semis, entraînant une deuxième vague les 10 premiers jours de novembre. Grâce à des températures douces, les levées sont rapides (médiane à 9 jours après semis, soit le 3 novembre). Pour les semis tardifs, le retard se maintient, limitant le développement avant l'hiver. Le désherbage post-levée n'est pas toujours possible, laissant certaines parcelles fortement envahies par les adventices. La pression des limaces est particulièrement forte cette année. Le stade tallage est atteint dans 50 % des parcelles le 27 novembre, conformément aux moyennes. En sortie d'hiver, les parcelles sur sols hydromorphes présentent un aspect dégradé. Le stade épi 1 cm est atteint avec 6 jours de retard. Dès mi-mars 2025, les pluies se raréfient (cette année figure parmi les 3 plus sèches des 10 dernières années), installant un stress hydrique. Celui-ci limite la valorisation des apports azotés mais réduit la pression des maladies cryptogamiques. Le stade 2 nœuds est atteint le 12 avril, avec 2 jours d'avance sur la moyenne. Fin avril, l'accumulation de degrés-jour supérieure à la normale accélère les stades phénologiques, et l'épiaison est observée dès le 9 mai. Le fort ensoleillement permet une bonne fertilité des épis, surtout en plaine, compensant le manque d'épis par m². Sur les plateaux, les épisodes de froid

et les pluies lors de la floraison altèrent la fertilité. Le remplissage des grains se déroule dans des conditions optimales (bon ensoleillement, températures adaptées) et avec une pression faible des maladies foliaires. La moisson, réalisée autour du 5 juillet (9 jours d'avance sur la moyenne décennale), donne un rendement régional de 66 q/ha (contre 60 q/ha en moyenne quinquennale). Le poids spécifique (PS) est élevé : plus des 2/3 des blés dépassent 78 kg/hl (et 94 % atteignent le seuil de commercialisation en blé panifiable, soit 76 kg/hl). En revanche, le taux de protéines est insuffisant dans de nombreuses situations (11,3 % en moyenne), en raison du stress hydrique pendant la montaison, qui a nui à la valorisation de l'azote, et peut-être d'apports azotés trop faibles au regard des rendements. Enfin, la présence marquée d'ergot du seigle, surtout sur les plateaux, nécessite de trier la récolte à réception, voire un déclassement en blé fourrager pour certains lots.

Des teneurs en protéines inégales pour l'orge d'hiver

Le déroulement de la campagne pour l'orge d'hiver est similaire à celui du blé tendre. Les semis, retardés par les pluies, sont parfois implantés sur des sols mal ressuyés. La date médiane est le 25 octobre (soit 2 semaines de retard par rapport à la moyenne décennale). La levée intervient le 1^{er} novembre, et le début du tallage le 23 novembre (réduisant le retard à 5 jours). À la sortie de l'hiver, la biomasse est normale. Le stade épi 1 cm est atteint le 27 mars, avec un retard persistant de 5 jours. Les apports d'azote ne sont pas toujours bien valorisés

en raison de la sécheresse des sols, entraînant une régression des talles et une réduction du nombre d'épis (- 20 % par rapport à la moyenne). Pendant la montaison, la pression des maladies reste modérée, à l'exception de la rouille naine sur la variété KWS Faro. Le charbon est cependant fréquemment observé. Le fort ensoleillement printanier assure une bonne fertilité, compensant le moindre nombre d'épis. Le remplissage des grains (de mai à début juin) évite tout risque d'échaudage. La récolte a lieu à la date médiane du 27 juin, avec un rendement moyen de 66 q/ha (+ 9 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale). Le PS et le calibrage sont bons, voire très bons. En revanche, la teneur en protéines ne répond pas toujours aux exigences des brasseurs, en raison d'une dilution de l'azote apporté, liée aux bons rendements.

Le colza demeure une valeur sûre

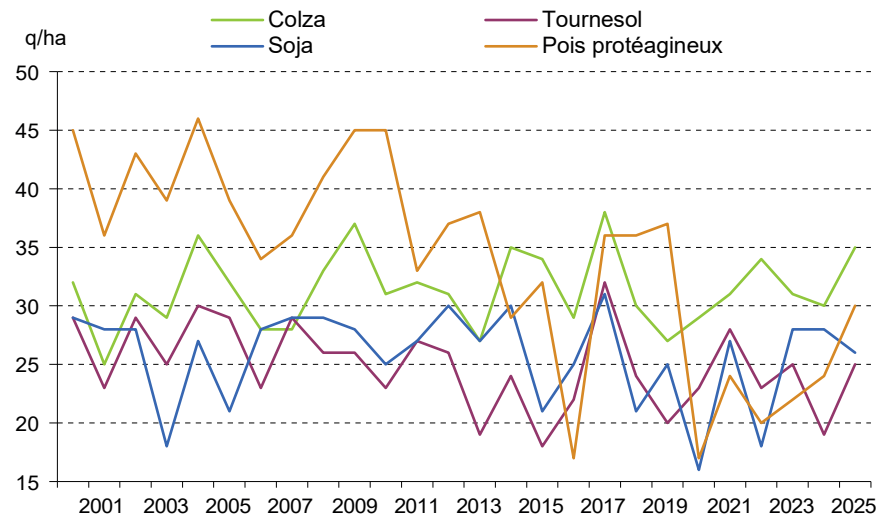
Cette année, les semis sont étalés sur une période plus longue en août, certains secteurs (notamment dans l'Yonne et la Saône-et-Loire) recevant d'importants cumuls de pluie, nécessitant un ressuyage prolongé ou faisant suite à des récoltes tardives du précédent cultural. Dans le Jura, les semis sont généralement plus tardifs (fin août) pour limiter les risques d'élongation automnale. Fin septembre, les stades du colza varient de 2-3 feuilles à 9-10 feuilles. L'humidité favorise la prolifération des limaces, entraînant des resemis localisés. En revanche, l'activité des altises est moins dommageable, avec seulement quelques interventions insecticides ponctuelles. À l'entrée de l'hiver, la biomasse

est globalement importante, mais hétérogène (au détriment des semis tardifs en sols lourds). La reprise de végétation est plus lente cette année. Début avril, les colzas entrent en floraison, qui se poursuit jusqu'à la fin du mois, avec l'apparition des premières siliques. En juin, les fortes chaleurs accélèrent la maturité. Les composantes du rendement, notamment le nombre de siliques par m², sont bien établies. Cependant, les températures élevées et la présence de pucerons en fin de cycle pénalisent le poids de mille grains (PMG). Finalement, le rendement moyen atteint 35 q/ha (contre 31 q/ha en moyenne quinquennale), avec un PMG légèrement inférieur à la normale et une teneur en huile très élevée.

Un bon rendement pour l'orge de printemps

L'orge de printemps est implantée à la date médiane du 23 février (légèrement plus tardive que la moyenne quinquennale). Les semis sont réalisés rapidement et dans de bonnes conditions, excepté en sols limoneux (croûte de battance)

Figure 2 - Une très bonne année pour le colza



Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2025

et argileux (mottes). Le début du tallage est atteint le 28 mars, et le stade épi 1 cm le 22 avril (5 jours d'avance). Cependant, la sécheresse pendant la montaison est préjudiciable dans certaines situations. L'épiaison survient précocement, le 20 mai (8 jours d'avance), avec une pression faible des maladies et sans accident lors de la méiose. La récolte, réalisée tôt (11 juillet), donne de bons résultats : un rendement moyen de 57 q/ha contre 54 q/ha de moyenne, le calibrage et le PS sont satisfaisants. Par contre, la teneur en protéines est limite pour la norme brassicole.

Le soja aurait pu faire mieux

Les semis de soja débutent en avril et s'achèvent mi-mai. Certaines difficultés sont rencontrées dans les parcelles argileuses ou limoneuses en raison de la sécheresse des sols, mais les pluies de fin mai régulent les peuplements. Fin mai, l'ensemble des parcelles est levé, les plus avancées atteignant le stade 4 feuilles. Malgré les épisodes de chaleur et de sécheresse, peu de pieds sont perdus, et la symbiose rhizobienne est importante (souvent plus de 10 nodosités par pied). Les plants,

Figure 3 - Bilan de la campagne grandes cultures 2024/2025 en Bourgogne-Franche-Comté

	Surfaces (ha)		Rendements (q/ha)		Production (q)	
	2025	Moyenne 2020-2024	2025	Moyenne 2020-2024	2025	Moyenne 2020-2024
Blé tendre	345 800	356 100	66	60	22 811 300	21 219 522
Orge d'hiver	149 200	152 600	66	57	9 893 800	8 656 968
Orge de printemps	54 600	63 200	52	41	2 817 900	2 666 028
Avoine	19 720	15 900	39	34	774 660	552 952
Maïs grain	78 500	67 100	84	87	6 560 700	5 386 880
Triticale	31 800	33 500	47	45	1 503 700	1 490 677
Colza	136 000	105 900	35	31	4 741 300	3 267 852
Tournesol	53 700	64 300	25	23	1 318 500	1 505 912
Soja	36 700	34 900	26	24	954 300	810 550
Pois	6 600	18 600	30	21	200 500	385 414

Source: Agreste-Statistique Agricole Annuelle et Conjoncture 2025

plus courts, limitent les risques de verse. Début juillet, le soja est en pleine floraison, mais des fleurs situées dans les étages inférieurs avortent en raison du déficit pluviométrique, particulièrement préjudiciable en zones sèches où la biomasse est réduite. La récolte débute fin août, mais à fin septembre, 20 % des surfaces (notamment les dérobés) restent à moissonner. Le rendement moyen s'établit à 25 q/ha, égal à la moyenne quinquennale, avec une forte dépendance à la pluviométrie et à l'état de salissement des parcelles.

Le maïs a souffert au mois d'août

Les semis de maïs sont réalisés à la date médiane du 21 avril (5 jours

plus tôt que la moyenne décennale). À l'exception des premiers semis (vers le 10 avril), effectués dans des conditions sèches, la mise en place est satisfaisante. La levée est acquise le 2 mai pour 50 % des parcelles, ce qui constitue la date la plus précoce depuis 10 ans. L'état général des cultures est bon, mais le manque d'eau commence à se faire sentir, surtout pour les semis tardifs. À l'inverse, cette sécheresse limite les attaques de pyrales. Le stade 6 à 8 feuilles est atteint précocement, le 25 mai (contre le 30 mai en année moyenne), et la floraison a lieu le 7 juillet, toujours en avance. En août, les deux vagues de forte chaleur et de sécheresse accélèrent la maturité, dégradent le feuillage (sénescence) et bloquent

le remplissage des grains, sans cependant provoquer d'échaudage. La récolte, réalisée à la date médiane du 18 octobre, se déroule dans de bonnes conditions, avec des taux d'humidité des grains inférieurs à la moyenne. Cependant, les rendements sont décevants sur les sols superficiels, très affectés par les conditions climatiques d'août, et dans la Bresse, en raison de difficultés d'implantation. À l'inverse, les alluvions de la Vallée du Doubs et du Val de Saône enregistrent de bons résultats. Le rendement régional s'établit à 84 q/ha (-3 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale).

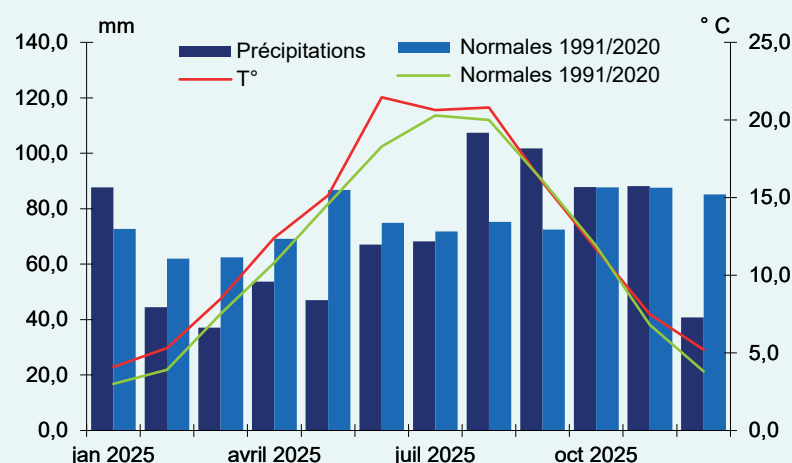
Encadré - Un printemps déficitaire en pluie

Sur les 12 mois glissants de la campagne (octobre 2024 – septembre 2025), le cumul des précipitations en Bourgogne-Franche-Comté atteint 867 mm (contre 908 mm en année normale). Bien que le déficit global soit modéré, sa répartition est inégale. Le manque de pluie est persistant de février à mai (juin et juillet étant très proche des normales), avec un creux au mois de mai (- 45 % au regard de la normale).

À l'inverse août et septembre enregistrent des records de pluviométrie. Ce phénomène atteint l'ensemble des départements de la région. Toutefois les villes d'Auxerre, de Nevers et de Dole enregistrent un déficit sur la campagne de 20 % pour la première à 14 % pour les autres.

La température moyenne est 12,4°C (+1°C par rapport à la normale), avec un écart maximal en juin (+ 3,2°C). L'ensoleillement est aussi excédentaire sur cette campagne (110 heures en sus, soit + 10 %), à l'exception des mois de juillet et de septembre

Figure 4 - Températures et précipitations en Bourgogne-Franche-Comté



A partir de janvier 2020: Nouvelles normales. 1991-2020

Source : Météo France - moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Figure 5 - Bilan de la campagne grandes cultures 2024/2025 en Bourgogne-Franche-Comté

		Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	BFC
Céréales										
Blé tendre	Surface (ha)	93 600	8 000	15 500	43 500	35 300	35 800	111 200	2 900	345 800
	Rendements (q/ha)	63	65	69	62	69	71	67	69	66
	Production (q)	5 896 800	520 000	1 069 500	2 697 000	2 435 700	2 541 800	7 450 400	200 100	22 811 300
Orge d'hiver	Surface (ha)	39 500	6 200	7 200	21 700	13 700	11 100	49 200	600	149 200
	Rendements (q/ha)	65	61	65	65	67	69	68	67	66
	Production (q)	2 567 500	378 200	468 000	1 410 500	917 900	765 900	3 345 600	40 200	9 893 800
Orge de printemps	Surface (ha)	21 400	300	1 000	6 100	2 200	900	22 700	--	54 600
	Rendements (q/ha)	54	51	57	46	58	52	50	--	52
	Production (q)	1 155 600	15 300	57 000	280 600	127 600	46 800	1 135 000	--	2 817 900
Avoine	Surface (ha)	3 700	300	300	5 400	800	1 100	8 100	20	19 720
	Rendements (q/ha)	41	39	40	43	33	44	36	33	39
	Production (q)	151 700	11 700	12 000	232 200	26 400	48 400	291 600	660	774 660
Maïs grain (dt humide)	Surface (ha)	8 300	5 200	9 700	8 600	8 400	26 000	11 500	1 100	78 800
	Rendements (q/ha)	97	98	88	68	94	78	77	116	84
	Production (q)	805 100	509 600	853 600	584 800	789 600	2 028 000	885 500	127 600	6 583 800
Triticale	Surface (ha)	5 800	1 300	1 600	6 500	2 200	11 900	2 300	200	31 800
	Rendements (q/ha)	36	47	51	48	60	50	44	60	47
	Production (q)	208 800	61 100	81 600	312 000	132 000	595 000	101 200	12 000	1 503 700
Oléagineux										
Colza	Surface (ha)	34 300	2 200	4 100	17 300	17 300	10 700	49 400	700	136 000
	Rendements (q/ha)	36	38	39	34	37	40	32	37	35
	Production (q)	1 234 800	83 600	159 900	588 200	640 100	428 000	1 580 800	25 900	4 741 300
Tournesol	Surface (ha)	15 700	400	1 700	10 900	3 400	4 200	17 400	--	53 700
	Rendements (q/ha)	25	29	26	22	28	28	24	--	25
	Production (q)	392 500	11 600	44 200	239 800	95 200	117 600	417 600	--	1 318 500
Soja	Surface (ha)	10 200	1 800	6 800	800	6 000	9 500	1 200	400	36 700
	Rendements (q/ha)	27	27	28	20	26	25	16	28	26
	Production (q)	275 400	48 600	190 400	16 000	156 000	237 500	19 200	11 200	954 300
Protéagineux										
Pois	Surface (ha)	2 000	--	100	400	100	100	3 900	--	6 600
	Rendements (q/ha)	27	--	31	31	31	31	32	--	30
	Production (q)	54 000	--	3 100	12 400	3 100	3 100	124 800	--	200 500
Féveroles	Surface (ha)	800	--	100	1 200	400	200	3 400	--	6 100
	Rendements (q/ha)	19	--	20	21	20	20	19	--	20
	Production (q)	15 200	--	2 000	25 200	8 000	4 000	64 600	--	119 000

Source: Agreste-Conjoncture Grandes cultures 2025

Figure 6 - **Surface en Grandes Cultures en Agriculture Biologique**

	Surface Agence Bio 2023			Surface Agence Bio 2024			Évolution
	AB	C1,2,3	Total	AB	C1,2,3	Total	Total
<i>Blé tendre</i>	24 720	1 860	26 580	18 080	820	18 900	- 29 %
<i>Orges</i>	5 470	1 360	6 830	5 000	570	5 560	- 19 %
<i>Avoine</i>	4 160	220	4 380	5 260	130	5 390	23 %
<i>Seigle</i>	1 720	90	1 810	910	60	980	- 46 %
<i>Triticale</i>	3 390	460	3 860	3 570	410	3 980	3 %
<i>Epeautre</i>	1 530	10	1 540	110	0	110	- 93 %
<i>Petit Epeautre</i>	1 730	0	1 730	1 180	0	1 180	- 32 %
<i>Grand Epeautre</i>	1 750	20	1 770	1 090	20	1 110	- 37 %
<i>Sarrasin</i>	3 960	130	4 100	4 800	120	4 930	20 %
<i>Maïs grain</i>	2 040	260	2 300	2 080	240	2 330	1 %
<i>Pois</i>	1 190	90	1 280	870	80	950	- 26 %
<i>Fève, Féverole</i>	1 510	90	1 600	1 660	80	1 730	8 %
<i>Lentilles</i>	2 320	0	2 320	2 630	10	2 640	14 %
<i>Luzerne</i>	19 670	1 410	21 070	20 260	2 720	22 980	9 %
<i>Trèfle</i>	4 880	560	5 440	5 940	870	6 810	25 %
<i>Tournesol</i>	6 590	400	6 990	5 680	450	6 130	- 12 %
<i>Soja</i>	4 120	210	4 330	4 030	240	4 260	- 2 %

Source : Agreste - Agence Bio

Figure 7 - **Rendements régionaux (Bio) et précisions - Campagne 2024/2025**

	Rendement en quintaux/ha	A la précision de (en %)
<i>Blé tendre</i>	25	2
<i>Orge d'hiver</i>	29	5
<i>Orge de printemps</i>	25	4
<i>Avoine</i>	26	3
<i>Seigle</i>	22	36
<i>Triticale</i>	27	4
<i>Pois protéagineux</i>	16	40
<i>Fève et féverole</i>	19	12
<i>Tournesol</i>	16	3
<i>Soja</i>	19	4
<i>Maïs grain</i>	44	8

Source : Agreste - Enquête Terres Labourables,v2

Pour en savoir plus

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>
<https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/>
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr
Tél : 03 80 39 30 12

Directeur : Björn Desmet
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteurs : Laurent Barralis
Composition : Yves Lebeau
Dépot légal : À parution
ISSN : 2681-9031
© Agreste 2026